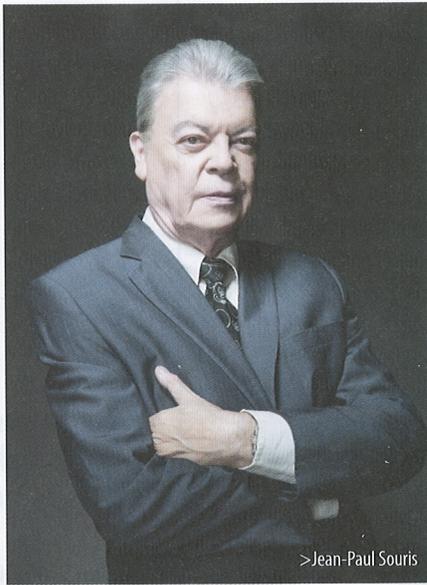


Maintenance industrielle & Optimisation des processus

Valoriser l'Homme

Fondée en juillet 2011 par Jean-Paul Souris, la société S. Consultants s'emploie à proposer aux organisations différentes prestations pour optimiser leurs processus de maintenance et améliorer leur productivité. Une démarche en réalité entamée il y a plus de deux décennies que ce spécialiste de la maintenance industrielle mène de façon globale et systémique. De quoi est-il question ? Quels sont les outils mis à disposition des industries pour assurer et gérer la maintenance de leurs processus ? Et quels sont les enjeux de ce marché ? Son fondateur nous répond.

« On considère, bien souvent, la maintenance comme une source de dépenses. Or, maintenir les processus en bon état opérationnel et investir dans la maintenance permet d'améliorer les outils de production et donc de servir la performance des organisations. L'objectif tient au fait de rendre la maintenance source de profits et proactive en réduisant la gravité des indisponibilités des équipements industriels et des procédés continus ». D'emblée, Jean-Paul Souris donne le ton. Pour celui qui se positionne en qualité d'expert en Lean 6 Sigma ET de consultant en optimisation des processus et qui dispose, par ailleurs, de 37 années d'expérience professionnelle en maintenance industrielle et tertiaire, pas de doute. La mise en œuvre de l'amélioration de la productivité des processus au travers de la maintenance relève encore et toujours de l'absolue nécessité. Si certains secteurs tels que l'industrie automobile ont parfaitement appréhendé l'efficacité des services de maintenance, d'autres ont parfois du mal à franchir le cap. Pourtant, en l'espace de 4 décennies, la fréquence et la gravité des incidents de tous



> Jean-Paul Souris

ordres ont baissé, souvent à cause de l'augmentation de la fiabilité des équipements. C'est tout du moins ce qu'estime Jean-Paul Souris. Lequel précise qu'il n'y a généralement pas de cohérence entre les outils, pas de vision globale des processus et qu'il convient, pour ce faire, de développer le retour d'expérience (au travers de méthodes spécifiques) visant à analyser les incidents, extraire les données et réaliser des comptes rendus dans le cadre d'une approche globale et systémique. Pour y parvenir, Jean-Paul Souris met en œuvre, depuis plus de deux décennies, un certain nombre d'outils. « Au stade de la conception, nous utilisons l'AMDEC (l'Analyse des Modes de Défaillance, de leurs Effets et de leur Criticité). Soit une méthode inductive qui a pour but d'identifier ce qui risque d'arriver et qui permet de construire un plan préventif prévisionnel. S'ensuit, une phase de diagnostic grâce à la méthode MAXER qui, elle, permet d'améliorer l'efficacité des raisonnements pour trouver les causes de 'pannes'. La GMAO (logiciel de Gestion de la Maintenance) ne sert qu'à enregistrer des faits mais pas à Fiabiliser. MAXER sert, notamment, à analyser les pannes

et les défaillances. Dans tous les cas, il convient de ne pas s'arrêter en si bon chemin. Il faut, d'abord, mettre en place un outil d'analyse et de fiabilisation des données récoltées comme MAXER pour rechercher les causes premières, mettre à jour la base et développer ensuite des actions correctives concrètes. C'est ce que l'on appelle un processus bouclé. Si tel n'est pas le cas, la maintenance est vouée à ne jamais s'optimiser », tient à souligner Jean-Paul Souris.

Ce qu'ils en pensent...

« L'usine Faurecia de Caligny, spécialisée dans la fabrication d'articulations, de poignées à pompe et de glissières pour sièges d'automobile, rassemble une diversité de process de haute technicité. Il était important, dans ce contexte, de mettre en place une organisation maintenance de qualité pouvant mettre à profit les retours d'expérience acquis au détour des aléas rencontrés. En 2012, nous avons souhaité obtenir un audit de notre organisation afin d'en dégager quelques bonnes pratiques pouvant conduire à une meilleure prise en compte des problématiques techniques. Suite à cet audit, l'organisation maintenance a été modifiée en tenant compte des préconisations de S. Consultants. En 2015, nous avons cherché à augmenter notre capacité d'analyse des aléas techniques. L'ensemble des managers et personnels méthodes maintenance a été formé à la Méthode MAXER. Une formation qui devrait, dans le futur, être démultipliée aux personnels opérationnels pour garantir un état d'esprit tourné vers l'analyse systématique dans toutes les strates de l'organisation. Grâce à S. Consultants, nous avons pu, ces dernières années, nous améliorer aussi bien d'un point de vue organisationnel que d'un point de vue analytique. »

Jean-François San Carlos, Directeur du site Faurecia CALIGNY & Antoine Soubien, Responsable Maintenance Site et Outillage.

« Nous avons organisé la première cession MAXER au mois d'Aout 2012 animée par Jean Paul Souris auprès de plusieurs opérateurs miniers. Aucun des participants ne connaissaient cette méthode. Depuis cette date, une centaine de personnes ont été formées MAXER en Nouvelle-Calédonie. Des entreprises importantes dans les domaines de l'énergie ou de la mine la déploient aujourd'hui avec succès. Ce d'autant plus que, durant cette première formation, nous avons constaté que les services maintenance des différents opérateurs ne communiquaient pas entre eux. Jean Paul Souris a été à l'initiative du club maintenance Nouvelle-Calédonie afin que les adhérents puissent échanger sur les problématiques maintenance ».

Mahfoud Moui Lahcène, gérant de Logiplus

La preuve par deux

Aujourd'hui Jean-Paul Souris s'attelle, vous l'aurez compris, à adresser aux industries des diagnostics d'organisation de maintenance d'une part, à mettre en application le fameux Lean 6 Sigma d'autre part. Mais ce qui fait la force de ce spécialiste de la maintenance industrielle repose sur un tout autre point. À savoir l'accompagnement et les formations que Jean-Paul Souris propose aux organisations. Ce d'autant plus qu'il convient, selon lui, d'assurer une cohérence dans les processus de maintenance à l'heure où chacun dispose de sa propre vision de son activité, sans responsabilité affirmées sur les résultats finaux. D'où l'importance, estime-t-il, de faire en sorte de coordonner les méthodes et les outils d'une part, de valoriser la création des informations aux différents stades du cycle de vie d'un bien d'équipement d'autre part. Et Jean-Paul Souris de poursuivre : « La fonction maintenance doit être efficace en dépannage pour minimiser les arrêts dus aux pannes, en préventif pour prévenir l'arrivée d'incidents ». Détenteur (fait unique en France) d'une double certification d'instructeur de la méthode MAXER et Master Black Belt 6 Sigma, Jean-Paul Souris accompagne, à ce jour, une dizaine d'organisations en France comme à l'international et mise sur la valorisation de l'Homme dans son environnement au travers de formations en matière de variabilité et de résolution des processus. Il est, par ailleurs, question d'améliorer la disponibilité opérationnelle de ceux-ci pour permettre aux entreprises d'être plus efficaces, aux acteurs qui oeuvrent en leur sein de s'enrichir davantage. La performance en point d'orgue. ▀